

PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE FRIBOURGEOISE

UNE DYNAMIQUE EN ÉQUILIBRE

2011



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Service de la statistique SStat
Amt für Statistik StatA
[WWW.FR.CH/DEE](http://www.fr.ch/dee)



Banque Cantonale
de Fribourg

simplement ouvert

SOMMAIRE

Avant-propos	3
1 Introduction	4
2 L'économie fribourgeoise en 2011	4
3 Les prévisions du PIB fribourgeois pour 2011 et 2012	7
4 Une approche explicative du dynamisme économique fribourgeois	9
4.1 Les résultats en bref	9
4.2 Valeur ajoutée réelle et emplois: un canton souvent dynamique	10
4.3 Un indice pour illustrer les forces et les faiblesses	14
5 Conclusion	15

IMPRESSUM

Banque Cantonale de Fribourg

Bvd de Pérolles 1
1701 Fribourg
www.bcf.ch

Projet réalisé par

Institut Créa, Université de Lausanne
Claudio Sfreddo
Alexandre Rappaz

Rédaction: Paul Coudret, Conseiller économique

Avec la participation du:

Service de la statistique du canton de Fribourg

Bvd de Pérolles 25
Case postale 1350
1701 Fribourg
statfr@fr.ch
www.stat-fr.ch

AVANT-PROPOS



Beat Vonlanthen

L'un des facteurs principaux du dynamisme économique fribourgeois est la croissance démographique du canton, l'une des plus fortes de Suisse depuis plusieurs décennies. Chaque année, Fribourg accueille environ 4000 habitants supplémentaires. Cela représente en quelque sorte une ville comme Romont de plus chaque année, avec tout ce que cela implique sur le plan de l'aménagement du territoire, des transports, de l'intégration sociale, de la formation, etc. Sur le plan économique, cette croissance démographique est à la fois une opportunité et un risque.

C'est d'abord une opportunité car elle donne au canton la chance de faire valoir ses atouts. Ainsi, la quête d'excellence en matière d'accueil des populations peut, et doit, aboutir à l'émergence d'une économie moderne, focalisée sur la qualité de vie et le développement durable.

Par exemple, si la formation scolaire n'est pas a priori génératrice de PIB spectaculaire, la présence d'une population jeune et bien formée est un atout déterminant pour l'attractivité du canton et l'implantation d'activités de pointe.

Dans la construction, autre exemple, il est vrai que la valeur ajoutée moyenne par emploi n'est pas très élevée. Mais sur cette branche peuvent germer des pousses extrêmement prometteuses dans la mouvance des «cleantech».

L'agriculture, quant à elle, constitue une excellente base pour toute une filière agro-alimentaire qui contient des niches à forte valeur ajoutée, à l'instar du très innovant cluster «Food & Tourism».

Le lancement d'un projet de Parc technologique et d'innovation sur le site de l'ancienne Brasserie Cardinal est lui aussi le symbole d'un état d'esprit, celui qui consiste à regarder toujours vers l'avenir, à chercher à transformer l'épreuve en opportunité.

Mais toute médaille a son revers. Cette croissance démographique spectaculaire est aussi un risque, celui de se laisser entraîner vers un développement de type exclusivement résidentiel qui, à lui seul, ne suffira pas à atteindre l'objectif d'une croissance durable et de qualité élevée.

Nous avons besoin d'une action volontaire de tous les partenaires de l'économie du canton pour dynamiser les secteurs à forte valeur ajoutée.

La présente étude fournit une contribution à la réflexion du Gouvernement et des milieux économiques en vue de piloter au mieux les mutations structurelles de l'économie fribourgeoise. A plus forte raison dans une période de turbulences économiques, où les mutations structurelles subissent des coups d'accélérateur qu'il s'agit de bien négocier.

Beat Vonlanthen
Conseiller d'Etat
Directeur de l'économie et de l'emploi



Edgar Jeitziner

Pour la quatrième fois, la Banque Cantonale de Fribourg (BCF) et le Service de la Statistique (SStat) publient les prévisions du Produit intérieur brut cantonal (PIB). Cette publication est complémentaire à celle que les banques cantonales romandes font chaque année au printemps sur le PIB de la Suisse romande. En se consacrant plus spécifiquement à l'étude du tissu économique fribourgeois, la BCF répond à sa mission qui est de contribuer au développement économique du canton. En l'occurrence, elle contribue ainsi à mieux le comprendre.

C'est aussi pour mieux comprendre ce développement que cette publication présente les résultats d'une étude sur des aspects originaux du dynamisme économique fribourgeois. L'an passé, on avait examiné la capacité concurrentielle du canton face à certaines régions comparables de l'Union européenne, à l'Espace Mittelland et à l'Arc lémanique. Cette année, avec l'aide des experts du Créa de l'Université de Lausanne, cette publication se penche sur les raisons du dynamisme économique cantonal.

Cela ne surprendra pas vraiment d'apprendre que le «miracle» économique fribourgeois est fortement lié au dynamisme démographique du canton. Chaque Fribourgeois, chaque Fribourgeoise ressent cette réalité intuitivement. Mais il y a désormais une évidence chiffrée: entre le canton et la Suisse, les principaux écarts positifs de croissance, tant en termes de création de valeur que d'emplois et de salaires, se retrouvent dans la construction, le commerce. Certaines grandes branches du secteur secondaire sont aussi concernées, les plus exportatrices.

Rien d'étonnant à cela: Fribourg est l'un des seuls cantons romands à disposer encore de terrains bon marché en abondance. Il peut y attirer et y fixer des entreprises performantes. Reste à transformer cet essai en densifiant suffisamment le tissu entrepreneurial pour qu'il attire un maximum d'entreprises de services. Ce sera un des défis de nos Autorités ces prochaines années.

Edgar Jeitziner
Président de la direction générale
de la BCF

1 INTRODUCTION

Y a-t-il un «miracle» économique fribourgeois? Y a-t-il eu un «miracle» économique fribourgeois?

A cette question souvent posée dans les médias pendant l'année 2011, une réponse nuancée s'impose. Alors que les nuages s'amoncellent à nouveau sur le paysage économique suisse et que le canton ne sera pas épargné, comme le montrent les prévisions du PIB cantonal pour 2011 et 2012,

il valait la peine d'essayer de comprendre de quoi est faite la dynamique économique noire et blanche. C'est ce que les experts du Créa, l'Institut de macroéconomie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne, ont voulu trouver sur la base des statistiques du PIB, des emplois et des salaires. Leur réponse? Ce dynamisme est très dépendant de l'évolution démographique du canton.

Fig. 1 Evolution du produit intérieur brut

Source: Créa; aux prix de 2000

PIB réel (CHF mia)				PIB réel par habitant (CHF)		
	2009	2010	2011 (est.)		2009	2010
Fribourg	12,03	12,35	12,37		44'037	44'335
Suisse	484,6	497,8	569,3		62'244	63'248
Croissance du PIB réel				PIB réel par emploi (CHF)		
	2009	2010	2011 (est.)		2009	2010
Fribourg	-2,2%	2,7%	0,2%	Fribourg	102'471	105'189
Suisse	-1,9%	2,8%	0,7%	Suisse	122'282	125'601

2 L'ÉCONOMIE FRIBOURGEOISE EN 2011

Après la bonne reprise de 2010, la situation conjoncturelle mondiale s'est fortement dégradée en 2011. Les problèmes issus de la dette souveraine aux Etats-Unis et en Europe ont brisé le mouvement de croissance, ces pays étant largement affectés par une perte de crédibilité et les effets des multiples plans d'austérité. La situation sur le marché de l'emploi est également restée incertaine. Même si l'économie est restée vivace dans la plupart des grands pays émergents, tous ces facteurs ont déstabilisé la croissance économique globale.

En Suisse, la croissance économique a poursuivi en 2011 sur sa lancée, son rythme ralentissant cependant au fil des trimestres. La vigueur du franc face aux autres monnaies, notamment face à l'euro, a péjoré la situation, notamment

dans les branches exportatrices, au moins jusqu'au début septembre. A ce moment en effet, la BNS a établi un cours-plancher à CHF 1,20 contre un euro. Cette décision a soulagé la situation des entreprises exportatrices, mais la dynamique de croissance n'a pas vraiment repris par la suite.

A l'image de la Suisse et des autres cantons romands, Fribourg a connu une croissance économique instable pendant toute l'année 2011. Certes, l'activité s'est maintenue, mais les entreprises du secondaire, fortement orientées sur les marchés d'exportation, ont souffert du franc fort au moins jusqu'à la décision de la BNS d'imposer un cours-plancher. Au final et après son rebond de 2,7% en 2010, le PIB cantonal devrait avoir progressé de 0,2% en 2011 (voir fig. 2).

Dans le secteur secondaire, les activités industrielles ont certes connu une décélération au cours de l'année, mais leurs exportations ont bien résisté (+13% à fin septembre 2011). En fait, les entreprises ont joué essentiellement sur leurs capacités d'adaptation et leurs marges bénéficiaires pour conserver leurs positions concurrentielles.

Du coup, la création de valeur a pu continuer à progresser en 2011 de 1,9% dans la branche des machines outils et instruments de précision ou de 1% dans celle de la chimie. Dans la branche de la métallurgie et des métaux, la progression a été faible (+0,6%). Dans la branche de l'alimentation et du textile, il n'y a pas eu de croissance du tout. Toujours dans le secteur secondaire, les entrées de commandes et les projets dans la construction ont augmenté par rapport à 2010. Cette tendance perdure depuis plusieurs années et a soutenu l'activité dans cette branche. Mais cette dynamique montre des signes d'essoufflement et, en 2011, la création de valeur devrait ainsi n'avoir progressé que de 0,6% dans le secteur secondaire.

Dans le secteur tertiaire, la situation est plus contrastée. Certes, Fribourg est un des rares cantons en Suisse où les nuitées hôtelières ont fortement progressé pendant l'année (+7% à fin novembre). Mais, l'activité principale de l'industrie

touristique ne pèse que 2% dans le PIB cantonal et sa bonne résistance, notamment aux effets du franc fort, ne peut pas être décisive pour l'économie cantonale. D'ailleurs, le Créa anticipe pour 2011 un recul (-3%) de la valeur ajoutée de la branche hôtellerie et restauration.

La faible croissance de la valeur ajoutée du secteur tertiaire en 2011 (+0,3%) a reflété essentiellement celle des branches des services aux entreprises (+3,3%) et des activités financières (+1,9%) (voir fig. 6). Par contre, la branche du commerce (+0,4%), qui avait fortement progressé en 2010, semble plafonner. Ceci a évidemment des effets sur la valeur ajoutée cantonale car cette branche pèse plus de 15% dans le PIB cantonal.

Au final, l'année 2011 devrait avoir démontré de manière formelle que le secteur public (+0,2% de croissance pour une part de 21% du PIB) est un coussin conjoncturel permettant d'amortir les aléas économiques. De plus, 2011 confirme aussi que, comme le montre l'étude sur les causes de la croissance économique cantonale (voir chapitre 4, page 9), ce sont les branches de la construction et du commerce, très soutenues par la vigueur démographique du canton, qui sous-tendent son essor économique (voir fig. 3).

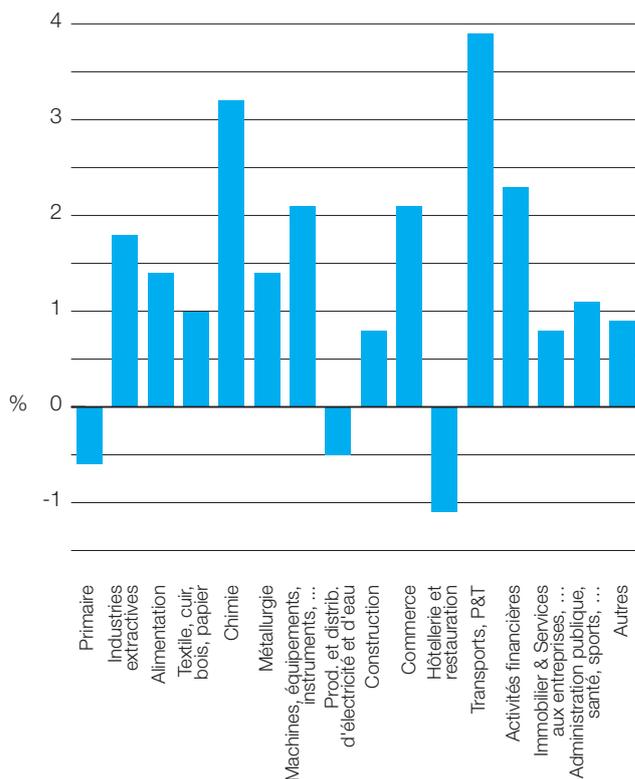
Fig. 2 Evolution du PIB fribourgeois par secteurs économiques

PIB réel et valeurs ajoutées réelles 2000 - 2011
Source: Créa



Fig. 3 Croissance de la valeur ajoutée réelle des branches économiques fribourgeoises

Taux annuel moyen de la période 1993-2010
Source: Créa



Une démographie dynamique

Avec une hausse de 2% à fin 2010 de sa population résidente permanente, le canton de Fribourg est, avec ceux de Zoug et d'Argovie, parmi les trois cantons les plus dynamiques de Suisse en termes de progression démographique. En fait, la population augmente en moyenne de 1,7% par an depuis le début du millénaire, soit légèrement plus que la croissance économique moyenne (+1,4% par an). Ces dernières années, le canton a manifestement profité de sa position géographique entre l'Espace Mittelland et l'Arc lémanique.

Selon les dernières projections de l'Office fédéral de la statistique, le canton de Fribourg devrait voir sa population augmenter entre 2010 et 2035 de 277 000 à 335 000 habitants (+21%). Cette croissance démographique projetée repose sur deux éléments:

- un excédent du solde naturel (naissances moins décès), le canton de Fribourg présentant un nombre d'enfants par femme de 1,7 et ayant une population jeune;

- des bilans migratoires internationaux et intercantonaux positifs: ainsi, les habitants qui résidaient, en 2009, ailleurs en Suisse proviennent principalement des cantons de Vaud et de Berne, largement devant Neuchâtel. La majorité des personnes issues du canton de Vaud se sont établies dans des districts limitrophes et se sont installées en Gruyère, en Veveyse et dans la Broye. La Singine et le Lac accueillent, quant à eux, la plupart des habitants provenant du canton de Berne. Quant aux nouveaux habitants qui avaient un domicile à l'étranger, la majeure partie provient de pays de l'Union européenne, principalement du Portugal et de la France.

Le dynamisme de la démographie fribourgeoise a une influence économique directe en ce sens qu'il soutient des branches comme la construction et le commerce (voir la figure 4 ci-dessous) et, plus globalement, la croissance du PIB cantonal.



Fig. 4 Evolution comparée de la croissance démographique et du PIB

Valeurs moyennes 2000-2010

Source: Créa, OFS



3 LES PRÉVISIONS DU PIB FRIBOURGEOIS POUR 2011 ET 2012

Pour l'année écoulée et l'exercice à venir, les prévisions de croissance du PIB fribourgeois sont mitigées. Globalement, le PIB cantonal devrait rester quasi-stable avec une hausse de 0,2% en 2011 et régresser l'an prochain (- 0,8%). Comme le montre la figure 5 ci-dessous, la progression de création de valeur sera quasiment stoppée dans les secteurs secondaire et tertiaire en 2011 pour devenir franchement négative en 2012 dans le secondaire, le tertiaire arrivant à rester tout juste sur la ligne de flottaison.

Ces perspectives sont en ligne avec les prévisions du Créa sur le PIB suisse¹. Selon celles-ci, la croissance devrait diminuer à 0,7% en 2011 pour devenir négative à -0,4% en 2012. Le ralentissement conjoncturel qui a caractérisé l'année 2011 se manifeste dans quasiment toutes les branches d'activité de l'économie fribourgeoise.

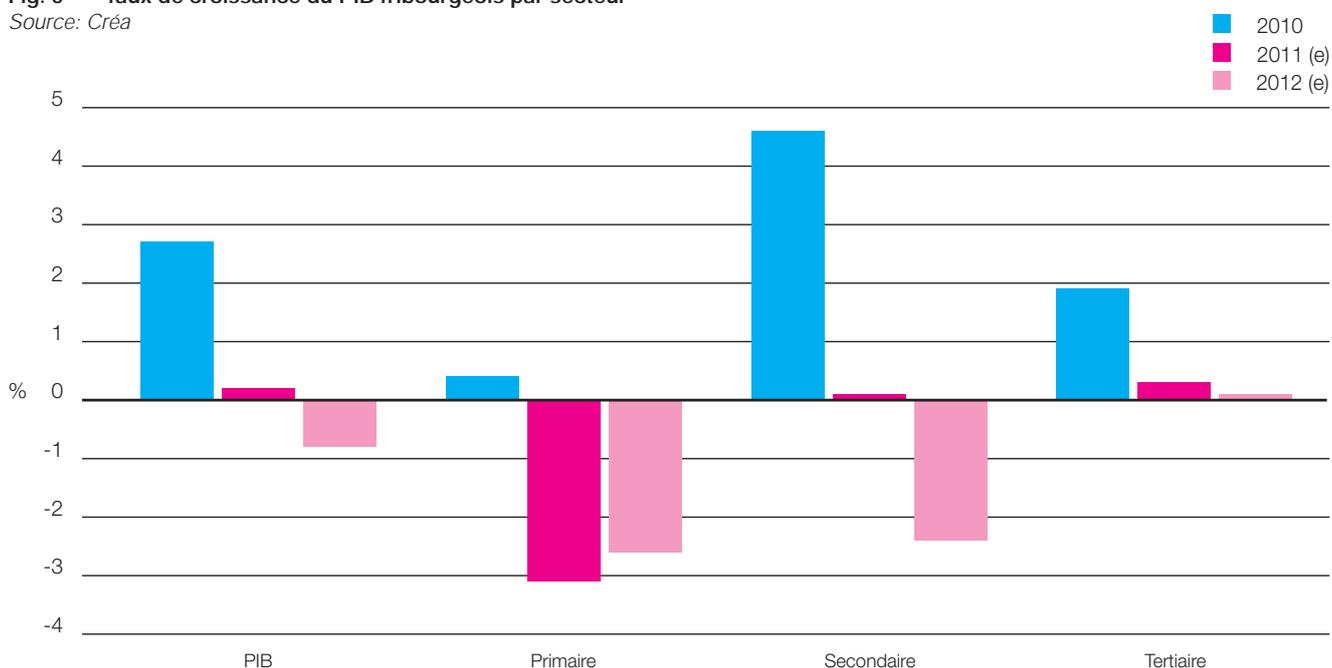
Ainsi, la croissance de la valeur ajoutée de la branche de la fabrication de machines et instruments, qui reste une

des plus dynamiques en 2011, passera de 3,6% en 2010 à 1,9% en 2011. Etant donné que les exportations sont restées soutenues dans cette branche, il y a fort à parier que la correction ait été brutale pendant le dernier trimestre de 2011. En 2012, cette branche devrait rejoindre d'autres activités dans la zone rouge et enregistrer une contraction de sa valeur ajoutée de 3,8%. Dans le secondaire toujours, 2011 devrait déjà être une année morose pour la branche du textile et de l'habillement (-2%), tandis que les autres activités industrielles arrivent à peine à surnager, à l'image de la chimie (1%) et de la construction (0,6%).

Comme le montrent les figures 5 ci-dessous et 6 en page 8, la situation n'est guère meilleure dans le secteur tertiaire. En 2011, le coup de frein a été particulièrement brutal dans le commerce: la valeur ajoutée de cette branche passe d'une croissance de 4,4% en 2010 à une quasi-stagnation en 2011 (+0,4%).

Fig. 5 Taux de croissance du PIB fribourgeois par secteur

Source: Créa



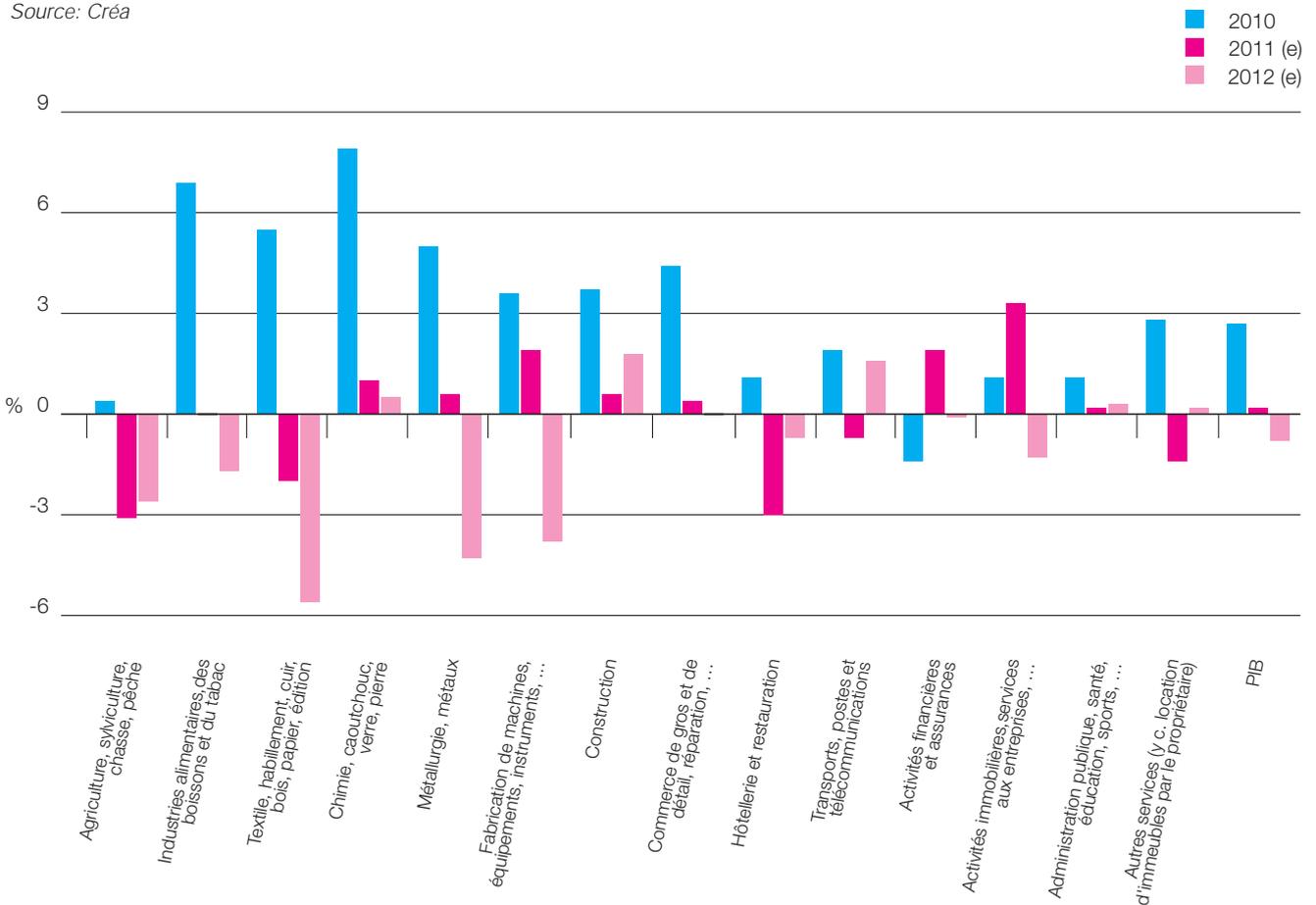
¹ Les prévisions du Créa sur le PIB suisse sont plus pessimistes que celles des autres instituts de prévision (KOF, BAK, Seco). Pour le Créa, il semble en effet que la situation en Suisse s'est nettement dégradée en 2011 après les mois d'été. Certes, son économie semble s'être encore bien comportée au cours des deux premiers trimestres, mais la consommation privée s'est affaiblie au fil des trimestres, la croissance sous-jacente étant actuellement proche de zéro. Les investissements en équipements ont diminué déjà au 2^e trimestre, les investissements en construction (-2,5%) aussi, les exportations ont également fléchi au fil des trimestres et les importations toutes catégories ont diminué au 2^e trimestre déjà, ce qui est un signe que la demande intérieure n'est guère en forme. De plus, tous les indicateurs avancés (climat de consommation et surtout l'indice PMI (Purchase Market Index) qui a fortement chuté au cours de deux derniers mois) sont mal orientés, et les deux derniers trimestres de 2011 risquent de tirer la croissance fortement vers le bas.



Dans l'hôtellerie-restauration, malgré des nuitées en forte hausse, c'est la soupe à la grimace: la valeur ajoutée de la branche passe de 1,1% de croissance en 2010 à -3% en 2011. Dans ces deux branches, 2012 sera selon le Créa une année pleine d'incertitudes: le commerce devrait marquer le pas avec une quasi-stagnation et l'hôtellerie-restauration devrait décroître (-0,7%).

Dans le secteur tertiaire, la branche des finances et assurances et celle des services aux entreprises devraient encore bien se comporter en 2011 avec une croissance de leur valeur ajoutée de 1,9%, respectivement 3,3%. Mais ces deux branches vivront en 2012 un léger creux conjoncturel avec -0,1%, respectivement -1,3%. Finalement, seule l'administration publique devrait arriver à tirer son épingle du jeu avec une légère hausse de sa valeur ajoutée de 0,2% en 2011 et de 0,3% en 2012.

Fig. 6 Taux de croissance du PIB fribourgeois par branche
Source: Créa



4 UNE APPROCHE EXPLICATIVE DU DYNAMISME ÉCONOMIQUE FRIBOURGEOIS

Le PIB fribourgeois progresse en moyenne et en termes réels de 1,4% par année depuis 1993. Cette dynamique «discrète» s'autorise parfois des accès de fièvre: en 1998 et en 2005, par exemple, l'économie cantonale a bondi de 3%. Elle peut aussi être en panne: en 2009, suite aux effets de la dernière crise économique et selon les données du Créa, l'économie fribourgeoise a diminué de 2,2%. En moyenne cependant, la tendance du PIB cantonal est à la hausse sur le long terme.

Soutenue par une importante expansion démographique, d'ailleurs en phase avec celle du PIB, «la croissance économique particulièrement vigoureuse dont a fait preuve le canton de Fribourg au cours des vingt dernières années a dépassé celle de certains cantons suisses et de régions européennes de référence: ceci traduit l'excellente performance de l'économie fribourgeoise». Telle était une des conclusions de l'étude réalisée en 2010 par le BAK-Basel².

L'approche qui suit vise à aller un pas plus loin dans l'analyse de la croissance économique fribourgeoise³. Construite sur la base des statistiques de la valeur ajoutée réelle, du niveau des salaires et des emplois en équivalents à plein temps (EPT), elle cherche à capter son dynamisme. La démarche adoptée s'appuie sur une comparaison relative, c'est-à-dire qu'elle situe le canton de Fribourg par rapport à une situation de référence dans l'Espace Mittelland et en Suisse. Elle veut aussi montrer comment quantifier ce dynamisme. Surtout, elle vise à en faire ressortir les éléments les plus importants.

De manière originale, il s'agit donc d'aller au cœur de la croissance économique d'un canton pour en décortiquer la «substantifique moelle», c'est-à-dire ce qui l'explique.

Remarques méthodologiques

Le dynamisme d'une branche ou d'une économie ne peut s'apprécier qu'en termes relatifs, c'est-à-dire par rapport à une situation de référence. Il faut alors disposer d'indicateurs relatifs, la relativité étant définie par rapport à des variations observées à travers le temps, l'espace ou les deux.

Partant de cette idée, le Créa a construit des séries statistiques: - sur l'évolution, à travers le temps, de quelques variables concernant l'économie fribourgeoise ou sur l'une de ses composantes; - sur l'écart entre Fribourg et la Suisse (ou entre Fribourg et l'Espace Mittelland) de l'évolution, à travers le temps, de quelques variables concernant l'économie ou l'une de ses composantes.

L'étude porte sur l'évolution de trois variables – la valeur ajoutée réelle, le niveau des salaires médians, l'emploi en équivalents

à plein-temps (EPT) - pour une trentaine de branches. Des indications sont aussi données pour les trois secteurs de l'économie fribourgeoise dans son ensemble.

Au moment de la réalisation de cette étude (septembre 2011), le niveau des salaires fribourgeois n'était disponible que pour la période 2002-2008. L'étude concerne deux périodes: une période longue (1992-2010), de laquelle l'étude des salaires est exclue, et une période courte (2002-2008) portant sur les trois variables.

Les données sur les salaires sont tirées de l'annuaire statistique du canton de Fribourg et de la base de données mise à disposition par l'OFS. Les propres estimations du Créa ont fourni la valeur ajoutée et l'emploi en EPT par branche. L'administration publique pure (branche Noga 75) n'a pas été considérée dans ce travail, de même que le secteur primaire.

4.1 LES RÉSULTATS EN BREF

- La croissance de la valeur ajoutée réelle comparée à celle des emplois, entre 1992 et 2010, montre que c'est dans le secteur secondaire et, surtout dans les branches industrielles, que les efforts de productivité ont été les plus marqués pour l'économie fribourgeoise.

- Entre 1992 et 2010, le secteur secondaire a amplifié positivement les écarts de croissance de la valeur ajoutée et des emplois pour Fribourg par rapport à la Suisse, alors que le mouvement inverse a été observé dans le secteur tertiaire.

- Dans le secondaire, le dynamisme de la construction et de la branche de l'équipement électronique et horlogerie explique les écarts positifs de croissance. Dans le tertiaire, malgré un bon développement du commerce de détail et de gros, le développement moins dynamique de la branche des

activités financières et des services aux entreprises a creusé négativement des écarts de croissance entre Fribourg et la Suisse.

- Globalement, les salaires et les emplois sont restés relativement stables dans le canton de Fribourg entre 2002 et 2008. Dans ces deux domaines cependant, les écarts négatifs de croissance entre le canton et la Suisse donnent à penser que l'évolution des salaires a été plus faible à Fribourg qu'en Suisse.

- Les écarts de croissance sont particulièrement marqués dans le tertiaire. Tout laisse à penser que, dans ce secteur et entre 2002 et 2008, le niveau des salaires a progressé plus faiblement qu'en Suisse et que dans le secteur secondaire.

² Perspectives de l'économie fribourgeoise: le dynamisme économique noir et blanc, Statistique Fribourg & BCF, Fribourg, décembre 2010.

³ Cette approche a été réalisée, pour la partie statistique, par l'Institut Créa d'économie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne.

4.2 VALEUR AJOUTÉE RÉELLE ET EMPLOIS: UN CANTON SOUVENT DYNAMIQUE

Entre 1992 et 2010, la croissance de la valeur ajoutée réelle fribourgeoise a été légèrement inférieure à celle de la Suisse (figure 7). Globalement, la croissance économique du canton de Fribourg «surprend en bien». En 18 ans, le PIB cantonal a en effet progressé de 31%. La figure 8 illustre par ailleurs la contribution de l'emploi à la création de valeur.

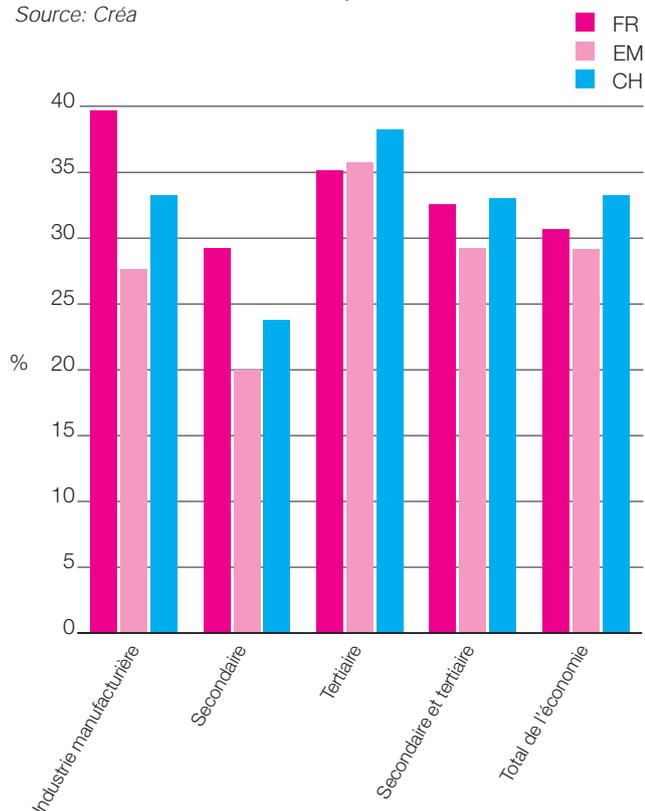
Dans le détail et par secteur,

* **Secondaire** - La progression a été forte dans l'industrie manufacturière ⁴ avec une création de valeur en hausse de 40% (figure 7). Ce sont des branches comme la chimie, l'industrie du plastique et du caoutchouc ou encore l'équipement électrique qui ont enregistré des taux de croissance bien au-dessus de la moyenne (supérieurs à 100% en 18 ans) dans ce secteur. Le rythme de croissance de la branche de la construction a été d'environ 15% pendant cette période.

Alors que la valeur ajoutée a augmenté de 40% entre 1992 et 2010 dans l'industrie manufacturière, l'emploi a diminué de 8% (figure 8). Cette baisse, certes sensible dans le canton de Fribourg, est pourtant nettement inférieure à celle qui a été enregistrée en Suisse (-17%) pour l'industrie manufacturière. Mais elle a eu un impact global sur le secteur secondaire dont elle explique le recul marqué de l'emploi (-5%).

Fig. 7 Croissance globale de la valeur ajoutée réelle (VAR) des secteurs économiques entre 1992 et 2010

Source: Créa



⁴ L'industrie manufacturière est définie comme l'ensemble des branches du secondaire sans la construction.

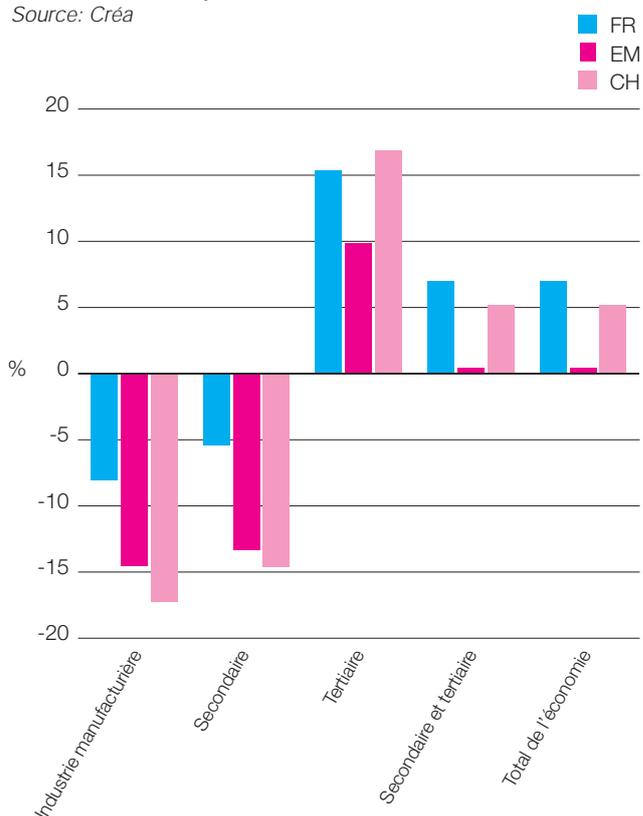
* **Tertiaire** - La progression de la valeur ajoutée a aussi été très prononcée (35%) dans le secteur tertiaire (figure 7). Là, la croissance de la valeur ajoutée est certes moins soutenue, mais elle reste vigoureuse dans des branches comme celles des activités financières (banques et assurances) ou de la santé qui ont des taux de progression de l'ordre de 50%.

Dans le même temps, entre 1992 et 2010, l'emploi a fortement progressé dans le secteur tertiaire fribourgeois, la hausse dépassant 15% (figure 8). Elle est inférieure à la moyenne de la hausse de l'emploi du tertiaire suisse (+ 17%). Cette progression de l'emploi dans le tertiaire cantonal doit être notamment imputée à quatre branches, dans lesquelles la progression de l'emploi est tout aussi soutenue à Fribourg qu'en Suisse, sans pour autant en dépasser le rythme. Il s'agit :

- des activités immobilières (+ 38%), ce qui est certainement corrélé avec la forte hausse ces dernières années de l'activité de la construction, mais pas avec les emplois dans cette activité, qui n'ont progressé que de 1% en 18 ans.
- des services aux entreprises où les emplois ont pour leur part progressé de 33%.
- de l'enseignement en général (+ 46%) et la branche de la santé (+31%).

Fig. 8 Croissance globale de l'emploi dans les secteurs économiques entre 1992 et 2010

Source: Créa





L'image du canton de Fribourg qui se dégage des figures 7 et 8 est donc celle d'un canton où la création de valeur provient encore essentiellement des branches industrielles (industrie manufacturière), donc de la colonne vertébrale du secteur secondaire.

Un écart de croissance, tant en termes de création de valeur que d'emplois, existe cependant entre le canton de Fribourg et la Suisse. Il existe aussi en ce qui concerne les salaires. Globalement, le canton de Fribourg se caractérise par une croissance mesurée mais correcte des emplois et des salaires. Ceci lui donne une image de stabilité et explique peut-être pourquoi la croissance de la valeur ajoutée dans le canton ne s'emballe pas vers le haut.

Commentaires pour la figure 9

Quand on compare la croissance de la valeur ajoutée réelle et celle des emplois entre 1992 et 2010, c'est dans le secteur secondaire, que les efforts de productivité ont été les plus soutenus. Dans le tertiaire, par contre, le taux de croissance des emplois a été soutenu, ce qui vient atténuer les efforts de productivité. Par exemple, dans le secteur financier (banques et assurances), la valeur ajoutée réelle a augmenté de 51% en 18 ans alors que l'emploi restait stable (-2%). La productivité dans cette branche a donc fortement augmenté.

Par rapport à la Suisse, l'écart de croissance de la valeur ajoutée est négatif pour Fribourg dont l'économie accuse un retard de 2,6 points de pourcentage (voir figure 10). Entre 1992 et 2010, l'économie fribourgeoise a donc crû un peu moins vite que celle de la Suisse en termes de création de valeur. Par contre, l'emploi total a augmenté plus vite (+1,8 point de pourcentage) à Fribourg qu'en Suisse (figure 10). Ceci vient notamment du fait que l'économie fribourgeoise est une économie de type «résidentiel», avec une surpondération des branches de la construction et de services à la population comme le commerce. Or, dans ces branches, la productivité augmente lentement.

Comment peut-on expliquer ces écarts de croissance? En fait, c'est la croissance (ou la décroissance) relative de certaines branches d'un secteur qui explique que celui-ci contribue ou non à la croissance (ou à la décroissance) de l'économie. Globalement, l'industrie manufacturière, et le secteur secondaire dans son ensemble, ont contribué très positivement à l'écart de croissance dans le canton par rapport à la Suisse (figure 10). Globalement aussi, le secteur tertiaire a contribué moins positivement que le secondaire à l'écart de croissance de Fribourg par rapport à la Suisse car l'écart de croissance des emplois y a été moins favorable que dans le secondaire. Ceci résulte essentiellement d'une bonne croissance des emplois et des salaires dans la construction. Le phénomène inverse s'est produit, mais à une échelle réduite, dans l'industrie manufacturière (figure 11).

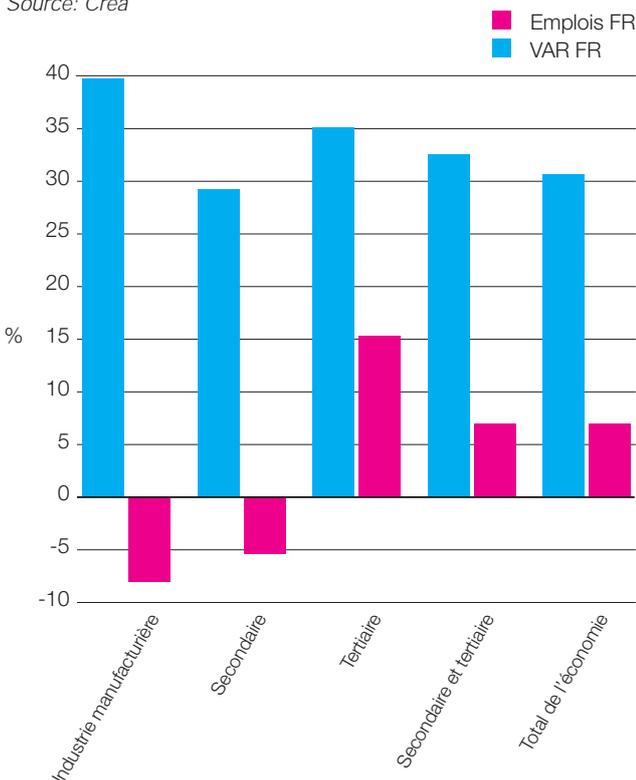
Certaines branches méritent des commentaires.

Dans le secteur secondaire:

- **Industrie manufacturière** - L'emploi et les salaires ont progressé parallèlement de 7%. Cette faible progression se vérifie notamment dans le textile, la production de minéraux non métalliques, les travaux du bois et l'industrie extractive. Là, l'emploi a globalement diminué alors que les salaires restaient stables ou progressaient faiblement. Parallèlement, dans des branches à plus forte valeur ajoutée comme la chimie ou les instruments de précision, les salaires ont certes progressé (de 6%, respectivement de 12%) mais l'emploi y a augmenté plus rapidement encore (+18%, respectivement +20%).

Fig. 9 Evolution globale de la valeur ajoutée réelle (VAR) et des emplois dans les secteurs économiques fribourgeois entre 1992 et 2010

Source: Créa

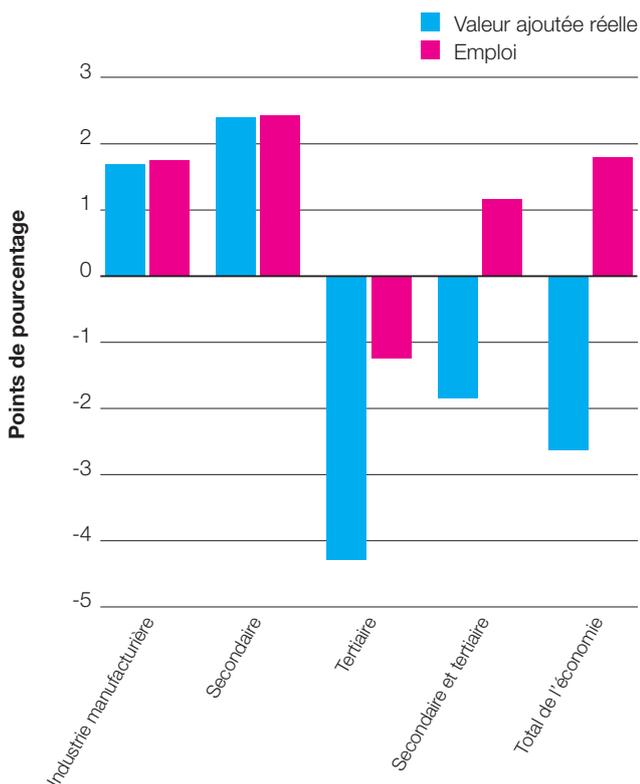


- **Construction** – Sa contribution à l'écart de croissance est positive en termes de valeur ajoutée et d'emplois, où elle est supérieure à un point de pourcentage dans les deux cas par rapport à la Suisse. Ceci correspond à l'essor démographique du canton et à la période faste actuelle de la branche du bâtiment. Dans cette branche, les salaires ont progressé de 10% pendant la période de 2002 à 2008 tandis que l'emploi a bondi de près de 24%, sous l'effet du boom en rapport avec l'essor démographique du canton de ces dernières années. Ce phénomène vient compenser le fait que, dans l'industrie manufacturière, l'emploi et les salaires n'ont progressé parallèlement que de 7%. Globalement, la construction est un des domaines de l'économie fribourgeoise qui se sont renforcés par rapport à la tendance suisse.

- **Équipement électronique et mécanique de précision** – Cette branche a contribué positivement à l'écart de création de valeur ajoutée et d'emplois par rapport à la Suisse à hauteur d'un point de pourcentage. Ceci coïncide aussi avec la forte croissance enregistrée ces dix à quinze dernières années dans les branches à forte valeur ajoutée du secondaire et à l'essor de leurs exportations.

Fig. 10 Ecart de croissance de la valeur ajoutée réelle (VAR) et de l'emploi entre le canton de Fribourg et la Suisse

Différences de taux de croissance entre 1992 à 2010 en points de pourcentage
Source: Créa



Dans le secteur tertiaire:

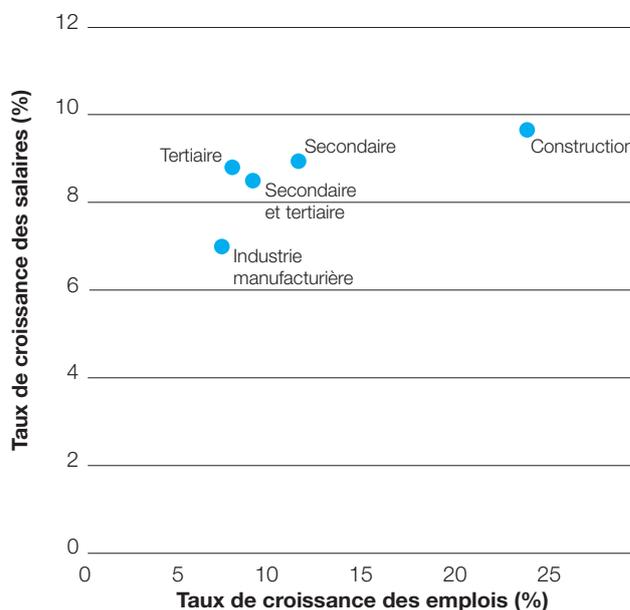
Le tertiaire a fortement contribué à creuser l'écart négatif de croissance entre le canton et la Suisse, tant en termes de création de valeur que d'emplois. Dans ce secteur, les écarts de croissance se dégradent de 0,7 point de pourcentage pour les salaires et de 1,4 point de pourcentage pour les emplois (figure 12). Ceci signifie qu'entre 2002 et 2008, alors que l'emploi stagnait dans le canton par rapport à la Suisse, les salaires y ont certes augmenté, mais moins rapidement qu'en Suisse.

Le tertiaire est un secteur de plus en plus faible à Fribourg comparativement à la Suisse. Alors que sa part est déjà plus faible dans le canton qu'en Suisse, l'écart s'est creusé, entre 2002 et 2008, de plusieurs points de pourcentage pour les emplois et pour les salaires (figures 12 et 13). Cela signifie que, par rapport à la Suisse, le secteur tertiaire fribourgeois est en voie d'appauvrissement.

Dans le tertiaire cantonal, où emplois (+8%) et salaires (+9%) ont apparemment progressé en phase, il y a aussi de grandes différences selon les branches. Ainsi, dans l'hôtellerie et la restauration, les salaires ont progressé nettement plus vite

Fig. 11 Croissance comparée des emplois et des salaires dans le canton de Fribourg entre 2002 et 2008

Source: Créa



(+10%) que les emplois, qui ont en fait reculé (-2%). Dans les services aux entreprises, une branche qui pèse 8% du PIB cantonal, les emplois (+12%) ont augmenté nettement plus vite que les salaires (+6%).

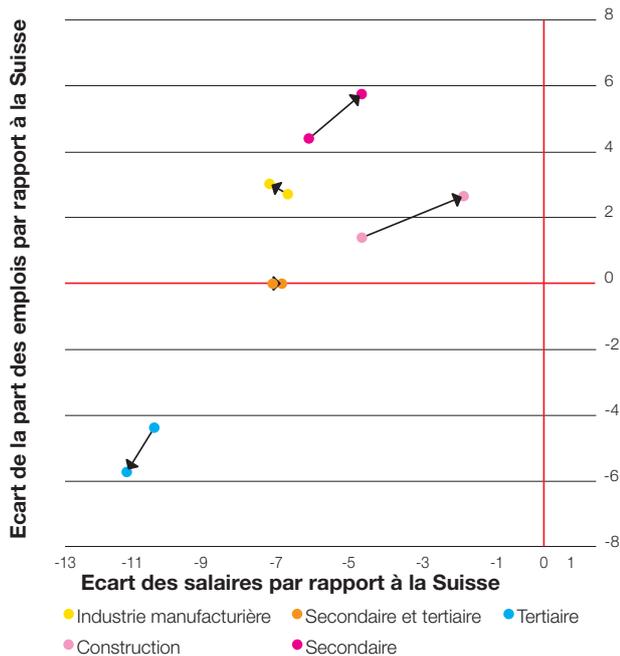
Trois autres branches du tertiaire peuvent être commentées:

• **Activités financières** – Entre 1992 et 2010, les banques, les assurances et l’intermédiation financière ont contribué à hauteur de quatre points de pourcentage à creuser un écart négatif de croissance entre Fribourg et la Suisse en termes de création de valeur, et de quasiment un point de pourcentage en termes d’emplois. Ceci s’explique certainement par le fait que ces branches se sont restructurées pendant cette période, Fribourg perdant de nombreux centres de décision au profit d’autres régions de Suisse. Or cette branche pèse en moyenne 5% dans la création de valeur cantonale.

Dans cette branche, l’écart de croissance des emplois entre Fribourg et la Suisse y est positif de 6 points de pourcentage, mais celui du niveau des salaires est négatif de 12 points de pourcentage. En d’autres termes, le niveau des salaires dans les activités financières fribourgeoises a augmenté globalement moins vite qu’au niveau suisse, alors que l’emploi y a progressé (voir fig. 13).

Fig. 12 Evolution de l’écart des salaires et de la part des emplois dans le canton de Fribourg par rapport à la Suisse entre 2002 et 2008 en points de pourcentage (Suisse=0)

Source: Créa



• **Services aux entreprises** – Cette branche a eu un impact un peu moins négatif, soit à hauteur de deux points de pourcentage, sur la croissance de la création de valeur. Par contre, c’est celle dont l’impact négatif (trois points de pourcentage) a pesé le plus dans le secteur tertiaire en termes d’emplois. Cette branche représente en moyenne près de 8% de la valeur ajoutée cantonale: son impact ne doit donc pas

Explications des figures 12 et 13

Un secteur ou une branche se trouvant dans la partie en bas à gauche du graphique est une branche faible, c’est-à-dire plus «faible» à Fribourg qu’au niveau national. Et, un secteur ou une branche de plus en plus faible aura typiquement une flèche pointant vers le sud-ouest (c’est le cas du tertiaire en général et de la branche des activités financières en particulier). A l’inverse, un secteur ou une branche de plus en plus forte à Fribourg aura une flèche qui s’oriente vers le nord-est (c’est le cas de la construction et du commerce).

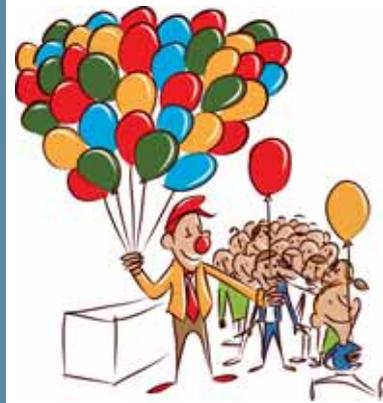
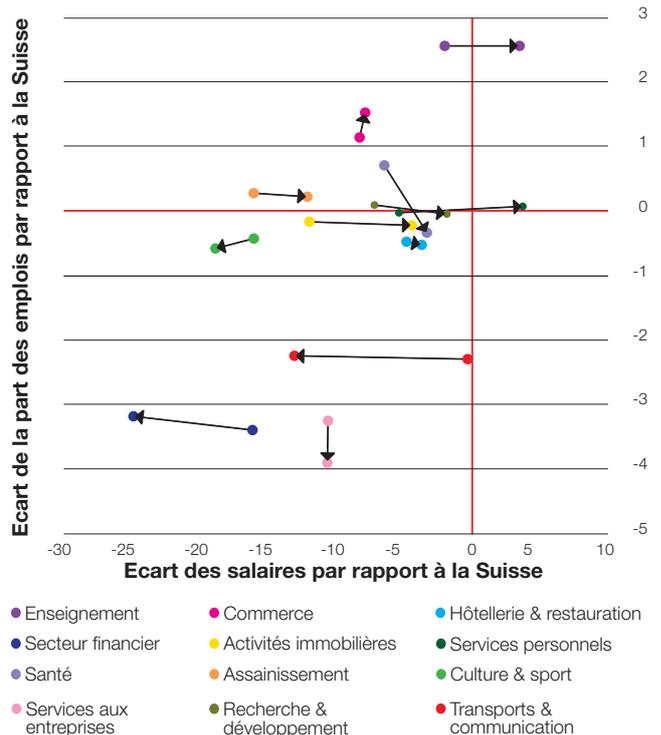


Fig. 13 Evolution de l’écart des salaires et de la part des emplois dans le canton de Fribourg par rapport à la Suisse dans le secteur tertiaire entre 2002 et 2008 en points de pourcentage (Suisse=0)

Source: Créa



être sous-estimé. C'est dans cette branche (figure 13) que la détérioration est la plus marquée: c'est là où les écarts de salaires (-1 point de pourcentage) et d'emplois (- 4 points de pourcentage) entre Fribourg et la Suisse ont eu tendance à fortement se détériorer entre 2002 et 2008. Cette branche est pourtant importante dans une économie diversifiée: les services aux entreprises se développent en effet en phase avec la croissance de la densité entrepreneuriale. Si cette branche reste stable ou ne croît pas assez, cela peut alors signifier qu'une économie n'est pas assez diversifiée.

• **Commerce de gros et de détail** – Cette branche représente 14% du PIB fribourgeois. Elle a contribué pour plus de 2,3 points de pourcentage à l'écart positif de croissance de Fribourg par rapport à la Suisse en termes de valeur ajoutée et, pour plus de deux points de pourcentage à l'écart de croissance en termes d'emplois sur la période considérée (de 1992 à 2010). Cela s'explique bien sûr par les effets positifs de l'arrivée dans le canton de gros distributeurs et de la création des centres commerciaux, en lien notamment avec l'essor démographique de ces quinze dernières années dans le canton.

4.3 UN INDICE POUR ILLUSTRER LES FORCES ET LES FAIBLESSES

Pour un secteur ou une branche donnée, l'«Indice de dominance relative»⁵ (IDR), résume où le canton de Fribourg est «plus fort» – respectivement, «moins fort» – que la Suisse. La figure 14 montre que la position de Fribourg s'est ainsi fortement renforcée dans l'industrie manufacturière et dans le secondaire (y compris la construction), preuve de son dynamisme dans les branches industrielles. Par contre, l'image est moins bonne dans le tertiaire, où la position du canton s'est affaiblie face à la Suisse entre 2002 et 2008.

La figure 14 montre encore que la divergence entre le secteur secondaire et le secteur tertiaire s'est amplifiée entre 2002 et 2008. Or, le secteur tertiaire pèse autant dans la création de valeur ajoutée du canton que le secteur secondaire. Pour l'économie fribourgeoise, cela signifie donc que le secteur

secondaire dépend très fortement de ses branches les plus dynamiques (construction, par exemple); et que le secteur tertiaire fribourgeois n'a pas encore pu générer de branches fortement créatrices de valeur ajoutée, comme la R&D, le secteur financier ou certains services aux entreprises.

La figure 15 montre où se trouvent les problèmes dans les branches du tertiaire en mettant en évidence l'évolution de leurs indices de dominance relative (IDR) respectifs entre 2002 et 2008. En fait, seuls les IDR du commerce, de l'enseignement et des services personnels sont en progression. Ceci signifie que ces branches se renforcent dans l'économie fribourgeoise par rapport à la Suisse. Dans toutes les autres branches, avec un accent très marqué pour les transports, le secteur financier et les services aux entreprises, la situation s'est dégradée.



⁵ L'indice de dominance relative (IDR) combine les écarts des parts d'emplois et de salaires par une analyse en composantes principales.

5 CONCLUSION

Fig. 14 Evolution de l'indice de dominance relative (IDR) pour le canton de Fribourg et la Suisse entre 2002 et 2008

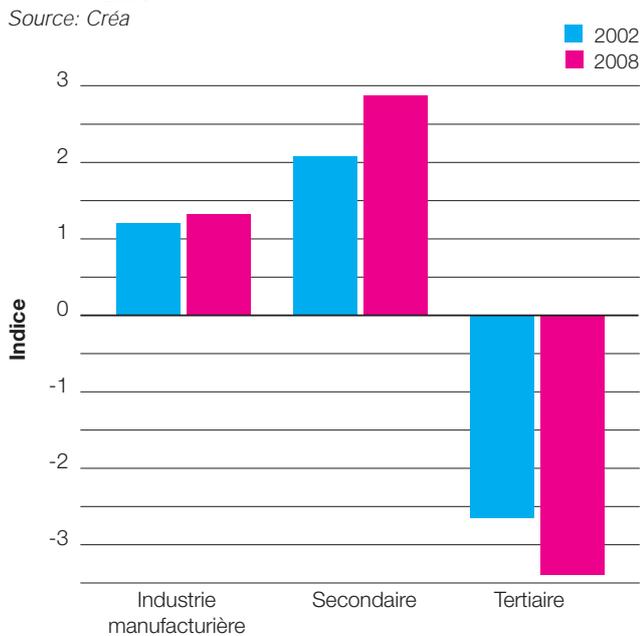
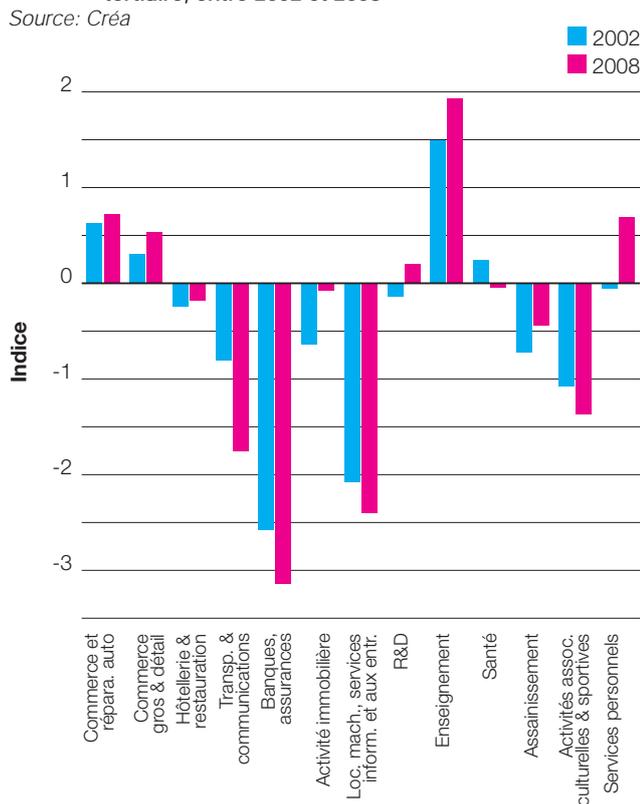


Fig. 15 Evolution de l'indice de dominance relative (IDR) pour le canton de Fribourg et la Suisse, dans le secteur tertiaire, entre 2002 et 2008



L'Institut Créa a mis en place les données statistiques et procédé aux estimations qui permettent d'expliquer les raisons de la croissance économique du canton de Fribourg. Sur la base des données statistiques de la valeur ajoutée, du PIB, des emplois et des niveaux de salaire, l'analyse montre un secteur secondaire particulièrement dynamique, où des branches comme la construction ou les machines ont pris une importance cardinale. Cependant et malgré son poids dans le PIB cantonal (65% en moyenne dont 21% pour le seul secteur public), le secteur tertiaire n'est pas arrivé à décoller suffisamment pour créer une valeur ajoutée importante et durable.

Dans ce sens, tout semble laisser croire que le dynamisme des branches qui soutiennent la croissance est en forte corrélation avec la dynamique démographique du canton. Il en est ainsi de la construction et de la branche du commerce qui sont devenues existentielles pour l'essor économique du canton. Ces deux branches sont certainement devenues très importantes dans la dynamique économique du canton de Fribourg, mais leur création de valeur ajoutée est faible et elles sont très dépendantes de l'essor démographique.

Dans le même temps, on assiste à un appauvrissement relatif de certaines branches du tertiaire, par exemple celles des activités financières et des services aux entreprises, créatrices de valeur ajoutée mais moins corrélées avec la composante démographique. On pourrait donc conclure à une faible densité de la substance économique cantonale dans les branches du tertiaire à forte valeur ajoutée, voire à un recul de ces branches. Il pourrait ainsi être utile d'étudier comment freiner, voire inverser, cette tendance.

Par ailleurs, cette étude ne montre pas quel peut être le rôle, certainement déterminant pour l'équilibre économique du canton, des pendulaires. Ceci vient notamment du fait que les données et les estimations du Créa sont fondées sur une approche de type production. Or, les pendulaires seraient mieux appréhendés dans une approche de type revenu. Pourtant, le fait est que ces personnes, qui créent de la valeur ailleurs en travaillant dans les cantons limitrophes, dépensent leurs revenus dans le canton. Ils sont certainement essentiels pour alimenter sa dynamique de croissance, notamment dans les branches de la construction et du commerce. Il serait dès lors nécessaire d'examiner de plus près la question des pendulaires, notamment de leur rôle dans la croissance du canton.

Siège central Fribourg

1701 Fribourg
Bd de Pérolles 1

Fribourg Ville

Bourg
Hôpital cantonal
Rue de Romont
Schoenberg

Succursales

1616 Attalens
1754 Avry-Centre
1636 Broc
1630 Bulle
1637 Charmey
1618 Châtel-St-Denis
3210 Chiètres
1741 Cottens
1784 Courtepin
1611 Le Crêt
1564 Domdidier
1731 Ependes
1470 Estavayer-le-Lac
1726 Farvagny
3175 Flamatt
3186 Guin
3280 Morat
1716 Planfayon
1746 Prez-vers-Noréaz
1680 Romont
1712 Tavel
1687 Vuisternens-devant-Romont

Garantie de l'Etat

 **Banque Cantonale
de Fribourg**

simplement ouvert

0848 223 223
www.bcf.ch